

Document

La schizophrénie des grands banquiers français. (08.02)

LeMonde.fr – 06.02.

Les grands banquiers français vivent dans un monde schizophrène. Malgré la crise, en 2008, ils ont engrangé des bénéfices. Mais ils se comportent comme s'ils avaient quelque chose à se reprocher. Ils ont affirmé qu'ils n'avaient pas besoin de l'argent de l'Etat, avant de l'accepter. Affirmé qu'ils méritaient leurs bonus avant d'y renoncer. Ils disent maintenant qu'ils verseront des bénéfices à leurs actionnaires. Mais faut-il les croire ?

La schizophrénie a parfois été définie comme la réponse apportée aux contradictions insupportables de la vie. C'est un peu la situation des patrons de banques, tiraillés entre les exigences du marché et les pressions d'un gouvernement qui cherche à les enrôler dans son plan de soutien à l'économie. Ce dernier se trouve dans la situation paradoxale d'obliger les banques à accepter son argent tout en exigeant des 'conditions' pour une aide qu'on ne lui avait pas demandée.

Nicolas Sarkozy, jamais en retard d'un avis, avait demandé aux banquiers de renoncer à leurs bonus. Quand les présidents de la Société générale et du Crédit agricole ont fait mine de s'en offusquer, le chef de l'Etat répliqua qu'il était disposé à aider ces durs d'oreille à comprendre... La formule 'à la Poutine' fit mouche. Et les banquiers, avec une belle unanimité et en toute indépendance, renoncèrent à leurs bonus.

COMPROMIS

M. Sarkozy pense aussi que les banques ne devraient pas verser de dividendes en 2009. Mais il aura plus de mal à les forcer à pénaliser leurs actionnaires. BNP Paribas, Société générale et Crédit agricole ont réalisé, en 2008, un bénéfice net de 6 milliards d'euros. En temps ordinaire, elles en auraient reversé environ 45 % - soit 2,7 milliards - à leurs actionnaires. Certes, les banquiers ne se risqueront pas à contrarier le président. Dans un esprit de compromis, ils limiteront sans doute ce dividende - à environ 20 % à 25 % des bénéfices - en laissant à leurs actionnaires la possibilité de les toucher en actions.